

## Disparition de Jacques Maxch

Communiqué du Parti Socialiste gersois



Disparition de Jacques Maxch

C'est avec une infinie tristesse que nous avons appris le décès de notre camarade et ami Jacques Maxch. Avec sa disparition, les socialistes gersois perdent l'un de leurs plus fidèles militants. Je tiens à rendre hommage à celui qui fut également l'un des artisans, dans l'ombre, de la reconquête par la gauche du département du Gers aux élections cantonales de 1998. Socialiste parce que viscéralement progressiste et humaniste, Jacques Maxch incarnait la fidélité inébranlable aux valeurs de sa famille politique. Responsable de la Fédération du Gers pendant de nombreuses années, il a été de toutes les batailles politiques et électorales menées par le Parti socialiste dans le département. La finesse de ses analyses était particulièrement appréciée par ses camarades. Homme de l'ombre sans être courtisan, discret et efficace, il était un conseiller avisé et écouté par les élus. J'adresse à son épouse, à ses enfants et petits-enfants, les condoléances attristées de toute la famille socialiste. Avec sa disparition, je perds un camarade, je perds surtout un ami.

**Michaël Aurora**, premier secrétaire de la Fédération du Gers du Parti socialiste



**Philippe Martin très ému de la disparition de son ami Jacques Maxch.**

« C'est avec une douleur infinie que j'ai appris la disparition de Jacques Maxch dont l'amitié et les conseils ont accompagné plus de 20 ans de ma vie politique. Son expérience, son amour des gens, sa soif de justice sociale et les valeurs qu'il portait, faisaient de lui un connaisseur incomparable de notre département, de son agriculture, de notre monde associatif et des réseaux d'éducation populaire qu'il aura défendus jusqu'aux derniers instants de sa vie. Jacques a pris part à toutes les victoires de la gauche dans le Gers. Au sein de la Fédération du Parti Socialiste, il a été l'artisan et l'animateur de ces succès. Je sais pour ma part ce que je lui dois pour les miens.

Avec la disparition de Jacques, je perds un frère de combat, je vois s'éloigner un compagnon de route, et notre famille politique, elle, perd l'un de ses meilleurs militants, 25 ans jour pour jour après la mort de François Mitterrand qu'il a soutenu tout au long de sa vie. J'adresse à son épouse et à ses enfants, l'expression de mes condoléances attristées et de ma fidèle affection. »

**Jean-Pierre Espiau ancien responsable du PS gersois, ancien compagnon de route.( 1993-2003)**

Salut Jacques . Encore un vrai militant socialiste de toujours qui part trop tôt, après René Manciet et Gérard Malhomme , toute une génération qui nous quitte. Tristesse et souvenirs, salut les amis.